

APPENDICE No 7

Q. Un point que j'ai oublié, c'est que chaque cultivateur n'a pas assez d'animaux?
—R. Oui, si on considère l'est du Canada comme un tout.

L'honorable M. Fielding:

Q. Comprenez-vous dans cette déclaration la culture du blé dans l'Ouest, ou si vous laissez cela de côté?—R. Je parle du cultivateur général.

Le président:

Q. Ce qu'on appelle la culture mixte?—R. Oui.

M. Nicholson:

Q. Avez-vous quelques chiffres en ce qui concerne le nombre relatif de vaches productrices appartenant à des cultivateurs dans l'est du Canada, de nos jours et il y a cinq ans?—R. Je n'ai pas ces statistiques à portée, je ne ferais que les dire à peu près si j'essayais. On peut les obtenir.

Le président:

Q. Il y a augmentation?—R. Une légère augmentation. Le Dr Ruddick, commissaire de l'industrie laitière, pourrait vous donner les chiffres à un moment d'avis.

M. Nicholson:

Q. En supposant que le cultivateur engage de la main-d'œuvre—vous connaissez quelque chose à ce sujet—dans le cas où le cultivateur est obligé d'aller engager de la main-d'œuvre pour l'aider dans sa production, pouvez-vous nous donner quelques chiffres relatifs au coût de la main-d'œuvre de nos jours par comparaison avec la période d'avant guerre, il y a quatre ou cinq ans?—R. Non, je n'ai pas de chiffres. Il me semble que dans une grande mesure, c'est une affaire de calcul. La main-d'œuvre coûte environ 60 pour 100 plus cher aux cultivateurs qu'il y a quatre ans.

M. Reid (Mackenzie):

Q. Elle est à peu près quarante pour cent inférieure?—R. A peu près quarante pour cent.

M. Nicholson:

Q. Pouvez-vous vous procurer de la main-d'œuvre à des augmentations non supérieures à 60 pour 100?—R. Dans bien des cas il est impossible de trouver de la main-d'œuvre maintenant; c'était possible il y a quatre ans.

Q. Je suppose que vous le pouvez. Diriez-vous que la moyenne des gages dominants de nos jours pour les employés de fermes n'est pas supérieure à 60 pour 100?—R. D'après moi cela est à peu près exact. Je dis ceci parce que je sais que l'échelle dominante des gages pour le journalier ordinaire est d'au moins 100 pour 100 plus élevée qu'avant la guerre.

M. Sutherland:

Q. Peut-il être vrai que la moyenne des cultivateurs de nos jours peut payer l'échelle courante des salaires?—R. C'est la base d'après laquelle je faisais mes calculs.

Le témoin se retire et le comité s'ajourne.